

Le lieutenant-gouverneur et Mme Chapleau partiront dans quelques jours pour un long voyage d'Europe, au cours duquel M. Chapleau suivra un traitement sous les soins de son ami et médecin, le célèbre docteur Guyon.

Le lieutenant-gouverneur sera de retour vers l'été, puis ira à l'exposition de Chicago et reviendra à Québec vers la fin d'août, pour l'époque des fêtes que ne manque jamais d'amener la visite des frégates de guerre anglaises et françaises dans le port de la vieille capitale.

Mlles Taschereau et Duchesnay sont retournées à Québec, la semaine dernière, après une couple de semaines passées à Montréal.

M. et Mme Ls. Beaubien sont de retour de leur voyage de noces et sont descendus chez l'honorable Louis Beaubien, à Outremont.

On annonce le mariage prochain de M. Donald McDonald, fils du surintendant de l'*Intercolonial* à la Rivière-du-Loup, avec Mlle Blanche Duchesnay, de Québec.

Mme L. O. David continuera pendant le carême à recevoir tous les mardis soirs.

C'est vendredi soir, le 3 mars, que M. Rodolphe Lemieux doit donner sa conférence, *Mme Roland et son rôle durant la Révolution française*, devant le *Club National*, au No. 1511, rue Notre-Dame.

Que tous ceux qui ont l'avantage d'être invités s'y rendent, s'ils veulent passer une agréable et intelligente soirée.

La veille de son mariage,  
Thomas au père Hilarion  
Fut demander, suivant l'usage,  
Un billet de confession.  
Le pénitent, gai comme un prince,  
Bien confessé, billet en main,  
S'en allait: un remords le pinçe,  
Et vite il rebrousse chemin.  
— Sans doute c'est par oubliance,  
Va-t-il dire au moine étonné,  
Que vous ne m'avez pas donné  
Le moindre mot de pénitence ?  
— Allez, répond le franciscain,  
Allez, vous n'en avez que faire:  
Ne m'avez-vous pas dit, mon frère,  
Que vous vous mariez demain ?

L'université McGill est une institution qui fait honneur au Canada tout entier. Le site splendide qu'elle occupe, les édifices palatiaux qui y sont érigés, l'excellence des cours, la science des professeurs, la discipline bien entendue qu'on y fait observer, et surtout les grandes dotations et les ressources énormes qui lui viennent de tous côtés, en font une institution nationale de premier ordre.

Vendredi dernier, elle ouvrait ses portes aux ingénieurs, propriétaires et agents de mines en visite à Montréal. Cinq à six cents invitations avaient, de plus, été lancées en ville pour cette réception. Vers les dix heures, près de mille personnes sillonnaient en tous sens

les vastes appartements de la bâtisse principale. De la musique excellente se faisait entendre; un buffet très bien préparé était ouvert aux invités. Ces derniers ne manqueront pas, après cette visite aussi agréable qu'utile et pratique, d'aller redire de tous côtés leurs bonnes impressions de cette magnifique université.

Les journaux anglais sont unanimes à faire l'éloge du superbe discours que l'honorable Edward Blake a prononcé en faveur du *Home Rule*. Ces éloges s'adressent autant à la personne, au talent et à l'éloquence du distingué orateur qu'au fond du discours. M. Blake a été magnifique et a placé la question tant discutée du *Home Rule* dans une lumière tout à fait nouvelle pour bien des gens qui ne l'avaient jamais comprise.

Le gloire de notre compatriote rejaillit sur le Canada, qui a fourni à l'Irlande le successeur d'O'Connell et de Parnell. Je puis dire ici que les idées de M. Blake, comme celles de M. Mowat, qui, tous deux, ont infailliblement pris en main la cause des minorités opprimées et qui ont répandu dans les hautes sphères de notre politique un souffle d'apaisement et de tolérance, font grandement honneur au parti libéral.

Mme Gélinas et sa sœur, Mlle Rodier, et Mlle Loranger, fille de l'honorable juge L. O. Loranger, sont arrivées à Paris. Elles sont toutes trois parties en voyage pour plusieurs mois et ne reviendront qu'après avoir visité une bonne partie de l'ouest de l'Europe.

La cérémonie d'inauguration du nouveau terme a eu lieu à l'hôtel de ville lundi, le 20 février. Il y avait abondance de fleurs, nombre de spectateurs et une légion d'officiers de la corporation. Les salons paraissaient tout à leur avantage, et les anciens se plaisent à dire qu'ils n'ont jamais été mieux décorés. L'estrade sur laquelle le maire, M. Desjardins, était placé, était entourée de courants de verdure et de plantes rares. Chaque siège portait un vase de fleurs, et chaque femme d'échevin, un joli bouquet au corsage ou à la main.

Au bas du siège du greffier se trouvait Mme Desjardins, et autour d'elle se groupaient Mmes Villeneuve, Conroy, Beausoleil, Cressé, Thompson, Hurteau, Préfontaine, Rainville, Germain, Robert, Tansey, Griffin, Dubuc, Wilson, Bumbrey, Costigan, Savignac, Brunet, Renault, Desmarteau, Dagenais, Hurtubise, P. Dubuc, Stearns, Smith et Leblanc; et Mlles Perreault, Nolan, Stevenson et Jeannotte. Les galeries et tout l'espace en disponibilité sur le parquet étaient remplis.

La cérémonie a eu lieu dans les meilleures conditions possibles, et la satisfaction remportée par tous atteste la popularité de notre nouveau maire, M. Desjardins.

On me demande de parler dans le *Carnet d'un Mondain* des règles sociales qui sont consacrées par l'usage en rapport avec les visites, les réceptions, les présentations, les titres, les préséances, les dîners, les *five o'clock teas*, les invitations et réponses, les mariages, les déjeuners (*luncheons*), les deuils, etc., etc..

Pendant ce temps de carême, où les mondanités sont mises de côté, je consacrerai chaque semaine quelques paragraphes à ces questions. J'emprunterai un peu aux habitudes anglaises qui *règnent* parmi nous, en les adaptant à la courtoisie française, avec laquelle elles s'allient si bien.